



FNPSMS
maiz'EUROP

ENSEMBLE POUR UN MAÏS CITOYEN

R A P P O R T D ' A C T I V I T É S 2 0 1 6 - 2 0 1 7

SOMMAIRE

I ZOOM SUR 3 ACTIONS

COMPÉTITIVITÉ

SE MOBILISER POUR RESTER LEADER

IRAN

NOUVEAU « HUB » VERS LE MOYEN-ORIENT

DOSSIERS DE PROMOTION EUROPÉENS

CARTONS PLEINS

I ACTIVITÉS 2016/2017

CONTRÔLE ET CERTIFICATION

TECHNIQUE ET RECHERCHE

ÉCONOMIE ET INTERNATIONAL

COMMUNICATION

I ÉCONOMIE FILIÈRE

FAITS ET CHIFFRES

ZOOM SUR 3 ACTIONS

COMPÉTITIVITÉ SE MOBILISER POUR RESTER LEADER

Forte d'une histoire semencière de plus de 50 ans, la France a su construire un leadership en production de semences de maïs. Les atouts tiennent tant aux conditions pédo-climatiques qu'à l'excellence du réseau de multiplication et à un dispositif intransigeant de certification et de qualité. Cependant, face au développement des marchés à l'Est de l'Europe, et à la montée en gamme technique de la production dans des pays « compétiteurs », l'interprofession a jugé opportun de réaliser une étude sur les leviers de gains de compétitivité pour la filière française, afin d'asseoir son leadership dans le long terme.

Des entretiens ont ainsi été menés par un consultant externe, sondant tous les acteurs de la filière et faisant ressortir des pistes d'amélioration que le Conseil d'Administration a formulées autour de plusieurs axes : qualité

des semences de base, optimisation de la densité / fertilisation / irrigation au champ, étude de faisabilité et benchmark international sur les circuits « alternatifs » de récolte, optimisation de la qualité lors des différentes étapes du process usine, étude de nouvelles modalités de rémunération, promotion de la « compétitivité hors prix » de la filière. Ces différents axes seront traités dans des Commissions déjà existantes ou des groupes « compétitivité » ad hoc.

IRAN NOUVEAU « HUB » VERS LE MOYEN-ORIENT

La mission interprofessionnelle, organisée en Iran en 2016, avait fait ressortir le fort potentiel agricole de ce pays et les opportunités réelles pour le développement de la génétique high-tech : importantes structures d'élevages et demande en croissance, recherche de génétiques maïs et sorgho grain et fourrage modernes et plus précoces (pour diminuer la consommation d'eau et libérer les terres plus tôt), proximité avec les marchés d'Europe Centrale, dynamique d'ouverture.

En 2017, la F.N.P.S.M.S. a donc initié un programme d'actions de promotion de la génétique Elite maïs & sorgho dans ce pays, en s'appuyant sur un partenariat formalisé avec le Ministère de l'Agriculture et l'Union des coopératives rurales iraniennes. Dans ce cadre, une conférence



■ Séminaire à Shiraz

organisée lors du salon AgroPars de Shiraz (avril 2017) et présentant les axes de cette collaboration franco-iraniennne a réuni quelques 200 participants. Par ailleurs, 5 plateformes de démonstrations variétales ont été mises en place dans le pays cette année, qui ont donné lieu à l'organisation de field days en novembre 2017 dans les régions de Shiraz et de Dezful.

2017 marque donc le commencement des actions de l'interprofession en Iran, potentiel nouveau « hub » d'accès aux marchés du Moyen-Orient. Un projet ancré dans une perspective européenne : la F.N.P.S.M.S. a en effet été sélectionnée pour accompagner le Commissaire Phil Hogan dans sa mission à haut niveau en Iran. Le dossier déposé dans le cadre des appels d'offres européens pour la promotion des produits agricoles, a été retenu (voir ci-après).

DOSSIERS DE PROMOTION EUROPÉENS CARTONS PLEINS



Après les 2 dossiers de promotion retenus en 2016 par la Commission européenne visant à promouvoir le sorgho dans 5 pays de l'UE (Bulgarie, Espagne, France, Italie et Roumanie) et 2 pays d'Europe de l'Est (Russie et Ukraine), la F.N.P.S.M.S. a déposé 3 nouveaux projets dans le cadre des appels d'offre UE 2017 pour la promotion des produits agricoles. Ces 3 projets viennent d'être retenus : l'un vient compléter le dispositif de promotion du sorgho et concerne l'Autriche et la Hongrie, le 2nd est orienté vers 2 pays du Moyen-Orient, l'Iran (promotion Maïs et Sorgho) et la Turquie (Sorgho). Le 3^{ème} a pour objectif la promotion du maïs fourrage et de la génétique hybride en Russie et au Kazakhstan. Ces 3 nouveaux projets représentent un budget global de 1.520 K€ pour 3 ans (2018-2020) et un montant potentiel de 1.170 K€ de financements européens. Ces nouvelles opportunités de renforcer nos actions avec le soutien de l'UE seront prises en compte dans la réflexion stratégique de la F.N.P.S.M.S. sur ses actions à l'international, objet du prochain séminaire des administrateurs.

ACTIVITÉS 2016/2017

Un nouveau plan stratégique triennal (2017-2019) a été défini en novembre 2016. L'objectif de la filière française consiste à accroître ses parts de marchés au sein de l'UE 28 et de certains pays tiers, en consolidant ses atouts que sont fiabilité et réactivité de son réseau, et en recherchant à accroître productivité et compétitivité tout en assurant une rémunération équilibrée et attractive de ses acteurs.

Les grands fondamentaux de l'interprofession en sortent renforcés.

Ce rapport d'activités synthétise les principales actions conduites sur une année avec un zoom particulier sur 3 actions (page 1) et un développement spécifique concernant la production et les marchés (page 4).

CONTRÔLE ET CERTIFICATION

Inspection des cultures, plan qualité permanent, contrôle a posteriori et activités du laboratoire interprofessionnel composent ce domaine d'activité de la F.N.P.S.M.S.

INSPECTION DES CULTURES : RÉACTIVITÉ POUR UNE SEMENCE DE QUALITÉ

Forte d'une équipe de 450 experts et contrôleurs, la F.N.P.S.M.S. pilote chaque année la réalisation des inspections des cultures de semences de maïs et de sorgho sur le territoire, l'inspection étant la 1^{ère} barrière réglementaire conduisant à la certification des semences.

Le Service Inspection de la F.N.P.S.M.S. a su s'adapter, avec réactivité et pragmatisme, aux impératifs d'une campagne très précoce et courte, en particulier grâce à l'appui de ses structures locales.

Les moyens nécessaires pour répondre au cahier des charges du SOC ont été mobilisés, et ce sans faille. Tous les responsables techniques, techniciens d'encadrement et agréés, nouveaux et anciens, ont été formés, qualifiés et encadrés. Les investissements de la F.N.P.S.M.S. pour l'amélioration des solutions informatiques (matériel et logiciel), conduits conjointement avec le GNIS -SOC, ont contribué à l'efficacité opérationnelle.

Le bilan de la campagne ressort très positif : grâce à son leadership, le service inspection de la Fédération s'avère encore en 2017 un contributeur efficace à la certification des semences par le SOC, pour le compte des entreprises. Force est de constater que la rigueur imposée par l'accréditation a contribué à la réactivité et au professionnalisme des inspections 2017.

PLAN QUALITÉ PERMANENT : COMMUNIQUER LES BONNES PRATIQUES

Si la qualité se construit au champ, elle est dépendante de la coordination entre acteurs. Afin d'assurer une juste compréhension des rôles, la F.N.P.S.M.S. a réalisé un dépliant rappelant les engagements de chaque intervenant. Une vidéo complètera ce dispositif, invitant agriculteurs, techniciens d'établissement et agréés, à décrire leur activité et les interactions qui animent les grandes étapes de production (semis/castration/récolte).

CONTRÔLE A POSTERIORI 2016 : QUALITÉ DE LA PRODUCTION ENCORE EXCELLENTE EN 2015

1194 lots produits en 2015 représentant 286 variétés ont été contrôlés au champ en 2016. Les résultats demeurent excellents, le niveau de pureté approche les 99,3 %.

| Année de production | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Année contrôle | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
| % autofécondations | 0,57 | 0,74 | 0,49 | 0,45 | 0,49 |
| % hors types | 0,23 | 0,24 | 0,27 | 0,26 | 0,24 |
| Pureté variétale | 99,20 | 99,01 | 99,24 | 99,29 | 99,27 |

LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : TOURNÉ VERS L'AVENIR

En 2017, le laboratoire de la F.N.P.S.M.S. a été agréé par le Ministère de l'Agriculture pour la réalisation d'analyses officielles pour la certification des semences de maïs et de sorgho, conformément à l'article R. 661-61 du code rural et à l'arrêté du 1er mars 2017. Cet agrément conforte le positionnement interprofessionnel du laboratoire de la F.N.P.S.M.S. auprès du SOC et des entreprises.

Sur le plan technique, le Conseil d'Administration a validé le programme proposé par les experts du Comité Technique. Ce programme, échelonné sur trois ans, est décliné en 14 actions s'organisant autour de trois thématiques majeures : méthodes, innovations et sécurité.

En juin 2017, à l'initiative du Comité Technique, le laboratoire a réuni ses adhérents afin d'aborder la thématique prospective de l'imagerie dans nos activités. Véritable réussite, tant par la participation que par son contenu, le laboratoire pérennisera ce rendez-vous qui permet d'entretenir une synergie entre les laboratoires.



Une journée consacrée aux techniques d'imagerie

TECHNIQUE ET RECHERCHE

L'innovation est un levier majeur de développement pour la filière. Elle s'appuie sur les programmes ATS et sur les conventions Maïs fourrage et Maïs grain humide passées avec l'Institut technique Arvalis

ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES : INNOVATION ET PROTECTION AU CŒUR DU PROGRAMME

Axe stratégique majeur, le programme ATS vise à offrir aux producteurs des solutions techniques innovantes répondant à leurs besoins. Le programme est élaboré en collaboration étroite avec 7 groupes de travail qui font remonter les thèmes prioritaires, contribuent à l'élaboration des protocoles, analysent les résultats et valident les éléments

à diffuser auprès de la filière. La Commission Actions Technique Semences se réunit deux fois par an pour orienter et valider les programmes.

La communication des résultats est organisée sous trois formats : les journées nationales de Montauban ont rassemblé plus de 250 techniciens et producteurs le 17 janvier dernier ; les journées régionales décentralisées telles que celle d'Hagetmau le 22 mars dernier à laquelle ont assisté 130 producteurs et techniciens du Sud-Ouest ; des interventions techniques en assemblées générales de syndicats ou d'établissements semenciers.

Parmi tous les thèmes étudiés (Physiologie et maîtrise des risques abiotiques, irrigation, fertilisation, machinisme, agronomie, sorgho) ceux dédiés à la protection des cultures (maïs ou sorgho semence) occupent une place prépondérante et mobilisent plus de 50 % du budget total qui s'élève à 356 k€ en 2017 (dont 44 k€ d'actions spécifiques GNIS).

En effet, la raréfaction des solutions conventionnelles de protection et les contraintes croissantes liées à leur usage confèrent au programme un double objectif : d'une part, mettre au point les stratégies de contrôle des bioagresseurs performantes avec les solutions disponibles et d'autre part, évaluer les innovations qui permettront de protéger les productions demain dans différents systèmes de culture.



Protection de la culture : un axe prioritaire du programme A.T.S.

MAÏS FOURRAGE – MAÏS GRAIN HUMIDE : DES AMBITIONS RÉAFFIRMÉES

Les travaux sur la valorisation du maïs fourrage et du maïs grain humide font partie des axes prioritaires du nouveau plan stratégique triennal. Ils portent sur des volets aussi divers que les itinéraires techniques, la valorisation sous la forme de fourrage (valeur alimentaire et optimisation dans les rations) ou de biomasse, et la qualité sanitaire. Le programme comprend bien entendu un volet communication développé. A noter pour 2017, la parution du guide de culture du maïs grain et fourrage qui intègre une approche segmentée des itinéraires techniques ainsi que les aspects spécifiques au maïs fourrage, y compris ceux liés aux aspects zootechniques.

ÉCONOMIE ET INTERNATIONAL

Disposer de données économiques permettant des expertises et un accompagnement aux dispositifs de contractualisation, contribuer à la promotion et au développement du maïs et de la génétique en Europe constituent le socle des actions développées pour renforcer le réseau et gagner sur les marchés.

DISPOSITIF CONTRACTUEL : RÉNOVATION ET SÉCURISATION

Les travaux de la Commission économie de la production et relations contractuelles, réunie à plusieurs reprises entre la fin 2016 et début 2017, ont débouché sur l'établissement d'une liste révisée d'indicateurs économiques accompagnée d'une note de synthèse de la F.N.P.S.M.S., établie pour une nouvelle période triennale (2017-2019), rappelant le contexte dans lequel doivent s'établir les relations contractuelles et la nécessité de préserver un réseau performant et réactif en mesure de répondre aux enjeux futurs. Elle propose des modalités pour les discussions en région. La liste des indicateurs économiques a été établie sur la base de l'expertise juridique conduite en 2016 de façon à pouvoir bénéficier d'éléments non contestables en termes de diffusion. Elle privilégie les données historiques, consolidées, sourcées et largement diffusées, et laisse amplement la place à certains éléments de prospective construits sur des expertises extérieures.

VEILLE : DE NOUVEAUX INDICATEURS

La veille stratégique sur les marchés et la production dans les pays cibles et concurrents fait partie des axes forts des actions de la Fédération. En 2017, un travail mené dans le cadre d'un stage encadré au sein de la F.N.P.S.M.S. en partenariat avec l'agence Momagri a conduit à la construction de 3 indicateurs d'anticipation des surfaces de maïs fourrage et de maïs grain (irrigué et sec).

ASSURANCE COUP DUR INTERPROFESSIONNELLE : ADAPTATION RÉGIONALE

2017 était l'année « 2 » de ce contrat original résultant d'une dynamique de filière initiée en 2016. Le principe : assurer un capital par hectare (1000 €) avec comme déclencheur un rendement assuré au niveau régional. En 2017, le découpage régional a été redéfini pour être plus représentatif de la diversité des conditions pédoclimatiques. Ainsi, les caisses de risques sont désormais réparties en 5 grandes régions : Sud-Ouest Aquitaine, Sud-Ouest Midi-Pyrénées, Sud-Est (Provence et Vallée du Rhône), Nord Est (Limagne, Bourgogne Franche Comté et Alsace) et Grand Ouest.

ACTIONS INTERNATIONALES : MAINTENIR LA PRESSION

Une large gamme d'actions pour soutenir le développement des semences de maïs de qualité et la génétique performante sont conduites en Europe Centrale et de l'Est dans le cadre du nouveau plan triennal. Quelques actions réalisées en 2017 : exposés sur la qualité des semences françaises de maïs (Pologne), formations sur le diagnostic des accidents du maïs (Ukraine), publications d'articles sur le progrès génétique en maïs et sur le choix variétal, démontrant le lien entre la génétique performante et la qualité de la production animale (Biélorussie).

Reconnaissant le vrai potentiel de développement des parts de marché pour la génétique occidentale dans le segment de maïs fourrage en Europe de l'Est, il est envisagé de renforcer le programme d'actions orientées vers le maïs fourrage. Des actions ambitieuses

pourront être développées en Russie et au Kazakhstan grâce au plan de promotion UE.



Le savoir-faire technique – la force qui distingue les entreprises adhérant à la F.N.P.S.M.S.

MAIZ'IN FRANCE : UN SITE POUR PROMOUVOIR L'EXCELLENCE FRANÇAISE EN PRODUCTION DE SEMENCES

Expliquer le leadership français en matière de production de semences et faire la promotion de ce savoir-faire, c'est l'objectif du futur site Maiz'in France, appelé à être publié début d'année 2018. Ce site multilingue (français, anglais, allemand, russe) devra renforcer la symbolique positive de la production made in France et proposer les conseils nécessaires à l'exploitation du potentiel génétique des semences Elite.

SORGHO : PASSAGE À L'ACTE ET DE VRAIES AMBITIONS

Les 2 plans de promotion UE sont formellement mis en œuvre depuis le 01/05/17. S'appuyant sur une large gamme de supports de communication réalisés en lien avec une agence de communication : 8 fiches argumentaires et 2 synthèses techniques traduites dans 8 versions linguistiques, 2 guides techniques sorgho grains et fourragers, site internet, clips promotionnels ... les premières actions ont été engagées :

- Plateforme variétale et Field Day à Krasnodar en Russie le 11 août dernier.
- Participation à plusieurs salons dont Innov'Agri à Toulouse (6 et 7 septembre), Indagra en Roumanie (25 au 29 octobre), Agro Complex en Ukraine (31 octobre au 2 novembre), avec à chaque fois organisation de conférences sur des thèmes techniques et économiques.
- Organisation de 2 voyages de presse du 20 au 22 septembre, puis du 27 au 29 septembre.



Une identité visuelle spécifique

Parallèlement à la mise en œuvre de ces plans de promotion, l'interprofession européenne «Sorghum ID » a été créée le 26 septembre à Bruxelles. Elle regroupe les parties prenantes concernées par la production et la commercia-

lisation du sorgho : organisations européennes (CEPM, Esa, Fefac, Elo, Ecpa ...) et nationales, instituts techniques, sociétés privées (semencières notamment), ainsi que des organismes hors UE (Russie, Iran ...).

COMMUNICATION

Capitaliser sur les efforts réalisés ces dernières années pour reconquérir l'image du maïs, et surtout ne pas relâcher la communication vers les professionnels de la filière, sont les orientations majeures prises par la Fédération.

PRIX IMAGIN'MAÏS : DE LA GLACE AU TEXTILE, EN PASSANT PAR LES AÉROGELS

Le Prix Imagin'Maïs a été lancé auprès d'étudiants en vue d'une réflexion prospective sur les rôles du maïs pour répondre durablement aux besoins de la vie quotidienne. Cinq établissements d'enseignement et de recherche ont participé et le jury, Présidé par Daniel Peyraube, le Président de l'AGPM, était composé de six personnalités, dont Rémi Bastien, Président de la section Maïs et Sorgho de l'Union Française des Semenciers. Les huit projets présentés au concours ont été largement salués des membres du jury. Trois prix « faisabilité », « innovation » et « durabilité » ont été décernés à l'occasion d'une remise des prix organisée le 14 février.

Les vidéos de la remise des prix sont en ligne sur le site internet de Maiz'Europ' www.maizeurop.com.



Rémi BASTIEN, Président de la section Maïs et Sorgho de l'UFS était l'un des membres du jury.

MA VACHE, MON MAÏS FOURRAGE ET MOI : LA COMMUNAUTÉ S'AGRANDIT !

En faisant de Facebook le cœur du dispositif de communication pour 2017, la filière a souhaité digitaliser et dynamiser la promotion du maïs fourrage. Les messages techniques de complémentarité, équilibre et sécurité alimentaire, sont abordés par le biais de témoignages vidéo, d'articles, de quizz. L'ambition étant de positionner, à terme, la page comme un lieu d'échanges à même de fédérer une véritable communauté d'éleveurs.

LE MAÏS GRAIN, ENTREPRENDRE POUR LONGTEMPS : UNE ENQUÊTE, UN TÉMOIN

Afin de saisir les déterminants du recours au maïs grain et orienter la communication, la filière mène une enquête agriculteurs destinée à appréhender leurs attentes. Pour Fabien Roux, exploitant, les raisons de ce choix sont claires : il affiche un rendement moyen en grain de 96 q/ha sur 10 ans, en culture sèche ! Son témoignage animera donc la communication 2017, web et papier, menée lors du crucial choix d'assolement.

ÉCONOMIE FILIÈRE

FAITS ET CHIFFRES

LA FRANCE, 1^{ER} PRODUCTEUR EUROPÉEN ET 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

Le programme de multiplication de semences de maïs, hybrides commerciaux et semences de base, et de sorgho, mis en place en 2017 atteint 59 945 ha, en baisse pour la troisième année consécutive (-10 % par rapport à 2016). Malgré des fortes chaleurs et le manque de rayonnement à partir de mi-juillet, les accidents de fécondation restent très localisés, et la production française devrait être à l'objectif en 2017, confirmant une fois encore l'expertise du réseau pour multiplier une large gamme à destination de marchés très diversifiés.

FRANCE : 58 000 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 1 868 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

Troisième année de baisse consécutive, l'ajustement 2017 du programme de multiplication s'explique par des stocks de semences de qualité encore élevés à l'échelle européenne. La France demeure cependant le premier producteur européen, avec 58 000 ha d'hybrides commerciaux et 1 660 ha de semences de base, réalisés par 3 400 exploitations. La France représente ainsi 45 % du programme de multiplication d'hybrides commerciaux de l'Union Européenne. Les surfaces françaises de sorgho semence restent stables en 2017 (après un net repli en 2016), et représentent 285 ha, dont 240 ha de sorgho grain et 45 ha de sorgho fourrager.

1 868 variétés (hors formes stériles) ont été multipliées durant cette campagne 2017, soit une hausse de + 4%, et ce en dépit de la baisse des surfaces, confirmant ainsi la forte segmentation de l'offre française et son positionnement de « laboratoire variétal ».

UE 28 : 128 000 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX (- 5 %)

La tendance au niveau UE est à une baisse de - 5% par rapport à 2016, avec 128 000 ha en 2017. Parmi les 3 principaux pays producteurs seule la France subit une baisse. Avec 21 000 ha chacune, les surfaces sont stables en Hongrie et en hausse de +8 % en Roumanie. Ces trois principaux acteurs de l'UE 28 - France, Hongrie, Roumanie - totalisent toujours environ 80 % des surfaces.

BILAN DOSES UE 28 EN SEMENCES DE MAÏS : VERS UN RÉÉQUILIBRAGE DES STOCKS

Les bons résultats techniques, mais aussi le « tassement » du marché UE depuis 3 campagnes, et des marchés pays tiers parfois difficiles (taux de change, contexte géopolitique...), se sont traduits par la constitution de stocks importants à l'issue de la campagne 2014/15. En tenant compte de déclassements physiques qui atteignent des niveaux historiquement hauts (plus de 3 millions de doses en 2016), et d'un rebond des ventes pays tiers en 2017, le stock s'établirait à 20.8 millions de doses au 30 juin 2017, soit 70 % des utilisations. La baisse des

surfaces de multiplication dans l'UE en 2017/18 permet d'ores et déjà d'envisager un stock fin de campagne au 30 juin 2018 compris entre 60 et 65 % des utilisations.

MARCHÉ DU MAÏS : CAP À L'EST

L'UE 28 marque à nouveau le pas avec 14.2 millions d'hectares (- 2%), et un marché européen global de 27.5 Mha (incluant Kazakhstan, Turquie et Iran), stable voire en légère hausse grâce à l'augmentation des surfaces observée en 2017 sur les marchés russe et ukrainien (respectivement + 4 % et + 2 %). Alors que le maïs est pénalisé par des cours trop peu rémunérateurs sur les marchés de l'Ouest, le marché se développe à l'Est (Russie et Ukraine) avec renforcement des débouchés export et, dans le cas de la Russie,

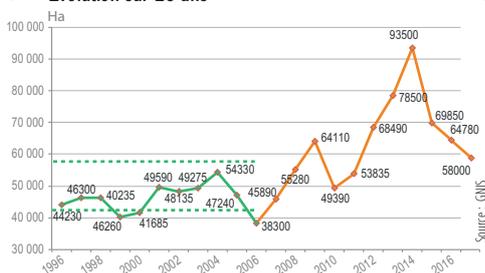
développement des filières d'élevage locales. Concernant le maïs fourrage, celui-ci était en baisse en 2017 (- 2 %) suite à la reconstitution de stocks en 2016 dans d'importants pays producteurs d'Europe du Nord (Allemagne et Danemark notamment).

FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

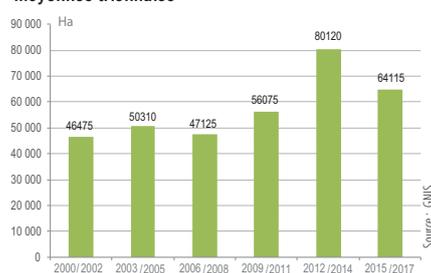
1^{er} exportateur mondial, la France a exporté 147 000 T sur la campagne 2015/2016, soit une diminution de -3%, en lien avec le tassement des surfaces de maïs dans l'UE et la concurrence sur les marchés Pays tiers. Sur ces marchés les exportations françaises augmentent cependant de +7 % (16 000T). Parallèlement, les importations sont en réduction, notamment celles de contre-saison compte tenu du niveau des stocks en Europe.

SURFACES SEMENCES DE MAÏS EN FRANCE

Évolution sur 20 ans

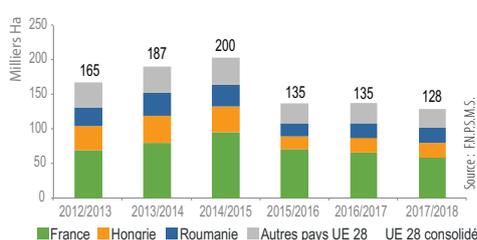


Moyennes triennales

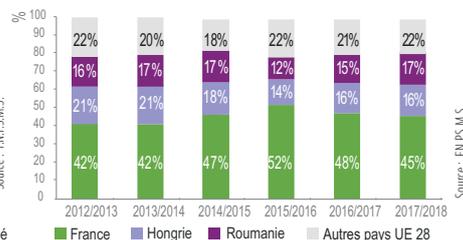


SURFACES SEMENCES DE MAÏS DANS L'UE-28

Évolution des surfaces

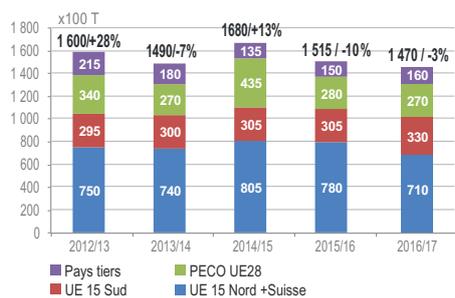


Part des principaux acteurs

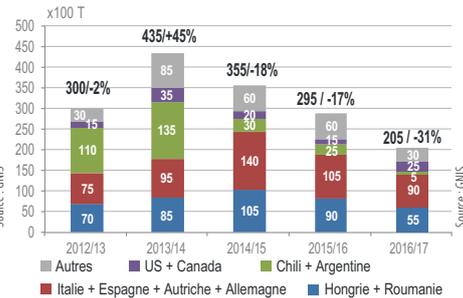


ÉCHANGES COMMERCIAUX

Exportations

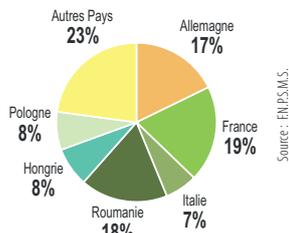


Importations



MAÏS GRAIN ET FOURRAGE EN 2017/2018

UE 28 : 14,3 Mha, soit -1%



Europe de l'Est et Balkans : 11,8 Mha, soit +3%

